

Bonjour,

Voici le résumé succinct de notre voyage à pied effectué entre le 05 et le 19 août 2007 depuis notre domicile d'Avrillé (49) jusqu'au Mont Saint Michel (50).

Ce projet est né il y a déjà quelques années lorsque j'ai rejoint en 2004 Saint Jacques de Compostelle par la route du Puy en Velay. Mon idée était de relier symboliquement en tout cas au niveau des distances parcourues, le Mont Saint Michel à Compostelle, 2 des 4 hauts lieux de pèlerinage de la chrétienté du moyen âge avec Rome et Jérusalem.

Peu sportifs nous sommes partis sans préparation physique particulière si ce n'est quelques sorties autour de l'étang St Nicolas à Angers.

En ce qui concerne le sac à dos, les effets à emporter comprenaient :

- un sac à dos 40 Litres (maxi)
- un duvet de préférence léger
- un mini matelas autogonflant
- deux paires de chaussettes
- un short
- un pantalon
- deux slips
- deux tee-shirts
- une polaire
- une sous-polaire
- un chapeau
- une cape de pluie
- des espadrilles
- un litre d'eau
- un nécessaire de toilettes minimum
- une serviette de toilette
- une très grande écharpe légère (pour se protéger du froid, du soleil ou du vent)
- un petit luxe pour madame : un pantalon léger de sortie pour le soir.
- Chaussures de marche et bonnes semelles intérieures testées plusieurs mois avant le départ
- Pharmacie :  
homéo plasmine, aspirine à croquer, compeed (contre les ampoules), arnigel pour massages des pieds et courbatures, crème solaire.

-> Soit un poids total de 10 kgs (eau comprise)

Les rencontres avec d'autres pèlerins expérimentés nous ont été également très précieuses pour préparer notre périple.

Pour plus de détails techniques, n'hésitez pas à nous contacter ainsi que le site de l'association : [www.compostelle-anjou.fr](http://www.compostelle-anjou.fr)

Notre itinéraire a suivi le parcours fléché de l'association Saint Jacques de Compostelle en Anjou. Par contre suite à quelques problèmes de marquage et de trop nombreux tronçons de route en Bretagne, nous avons suivi les conseils d'un pèlerin de Saumur et avons emprunté les voies vertes (anciennes lignes de chemin de fer) plus à l'ouest de l'itinéraire historique.

A notre avis, il vaut mieux éviter les voies routières à grande circulation qui sont très dangereuses. Nous avons suivi en partant d'Avrillé, la Mayenne sur le chemin de halage, puis traversé le segréen, la forêt de la Guerche. Empruntés sur plus de 50 kms des voies vertes, suivi le Cuesnon.

Nous avons fait étape dans de jolies cités telles que Pouancé, la Guerche, Vitré, Fougères et le Mont ST Michel.

Afin de rendre notre parcours agréable, nous avons tablé sur des étapes de 20 kms par jour en moyenne, fluctuantes de 14 à 29 kms.



Nos hébergements très variés nous ont permis de découvrir : Hébergement pèlerins, chambres d'hôtes, ferme équestre, communauté religieuse, collège/lycée, foyer de jeunes travailleurs, auberge de jeunesse, camping, et même l'hébergement familial lorsque certains gîtes étaient saturés.

La journée type du pèlerin :

- lever tôt pour partir dans la fraîcheur matinale et éviter le coup de chaleur du midi,
- Petit-déjeuner copieux pour éviter de porter trop de nourriture,
- Equilibrer son sac en faisant attention de ne rien oublier,
- Faire les deux-tiers de l'étape avant de manger,
- Le repas du midi en général bien venu est souvent constitué de saucissons, pâtes à gruyère (faciles à conserver), petites salades composées et de pain.
- La sieste permet de reposer les pieds en les déchaussant (cours d'eau bienvenus), de se reposer de l'étape du matin et surtout de laisser passer la grosse chaleur du midi.
- L'arrivée en fin d'après-midi après avoir fait le dernier tiers de l'étape nous permet de prendre une bonne douche très attendue, de faire notre lessive rapidement pour que les vêtements sèchent pour le lendemain, faire les courses du soir quand c'est possible, et prendre un bon repas pour éviter de porter les provisions. un bon massage, et une bonne nuit... parfois quand nous étions courageux, une petite visite locale s'imposait.
- Attention au problème du téléphone portable toujours éteint que nous consultions uniquement le soir.
- Myriam, le soir à l'étape, tenait un petit carnet récapitulant la journée et les faits marquants rencontrés.

Il est à noter que la difficulté de la randonnée va crescendo les trois premiers jours puis diminue par la suite, donc prévoir une petite étape le troisième jour.

Lors de ce voyage nous avons accordé une grande importance aux rencontres qui ont été chaleureuses et réconfortantes.

Il n'est pas rare qu'au cours de ces rencontres les uns ou les autres nous livrent spontanément une partie intime de leurs vies (une souffrance, une joie, un moment important) ou tout simplement soient heureux de nous faire déguster une distillation locale ...

A chaque étape nous faisons tamponner notre credential ou miquelot, carnet attestant de notre passage dans les différentes villes traversées.

Nous avons sollicité grandement la providence pour notre hébergement, mais compte tenu du grand taux d'occupation des gîtes de l'été, nous avons fini par réserver deux jours à l'avance.

Ce voyage nous a coûté en moyenne 15 € par jour et par personne pour l'hébergement, et 9 € pour l'alimentation (y compris crêperie et pizzeria)

Le voyage de retour s'est effectué en autocars du Mont st Michel à Avrillé en passant par Rennes (nombreuses lignes régulières) et nous a coûté 24 € par personne.

Attention à bien préparer son arrivée en étant convaincu que ce n'est pas le but qui donne son sens au chemin c'est le marcheur. Le pèlerinage se construit tout au long de la route. Il ne faut pas donner toute l'importance du voyage à l'arrivée.

D'autant plus que l'accueil pèlerin au Mont St Michel a été très décevant car inexistant contrairement à toutes les autres étapes.

Mais nous nous sommes rattrapés avec la traversée de la baie à pied durant plus de 4 heures de marche ainsi qu'avec une magnifique visite nocturne de l'abbaye se clôturant par l'extinction des feux du Mont ST Michel.



Ce qui a été relevé par Emmanuel :

Le rythme des choses se ralentit et le temps devient plus relatif, il s'étire malgré le fait que les journées passent très rapidement...

Le dépaysement au milieu de cette magnifique nature contraste considérablement avec nos habitudes quotidiennes, citadines et professionnelles souvent sédentaires.

L'esprit voyage et la Rencontre devient possible

Ce qui a été relevé par Myriam :

La considération que les gens croisés portent aux pèlerins. Toujours un mot gentil une approche spontanée.

La capacité à effectuer ce long trajet, des capacités cachées...

La grande adaptation de notre corps malgré les courbatures ;

La difficulté de profiter du moment présent alors que mon esprit ne pense qu'à l'arrivée de la fin de journée.

Nous avons beaucoup apprécié de faire partager notre voyage et, peut être, de vous donner à vous aussi le goût de partir sur cette belle route des étoiles.

ULTREILLA (cri de ralliement des pèlerins du moyen âge pour se souhaiter bon courage et se dire qu'ils iront jusqu'au bout).

